

La Gazette des Comores

*Paraît tous
les jours sauf
les week-end*

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

22^{ème} année - N° 3917 - Jeudi 08 Juillet 2021 - Prix : 200 Fc

46E ANNIVERSAIRE DE L'INDÉPENDANCE :

Azali appelle l'opposition au calme



Le président Azali prononce son discours pour le 46e anniversaire de l'indépendance.

LE FRONT COMMUN EN CONFÉRENCE DE PRESSE

**"Malgré 46 ans d'indépendance,
le pays reste toujours mal-gouverné"**

LIRE PAGE 3

**Visitez le site de La Gazette
www.lagazettedescomores.com**

**Prières aux heures officielles
Du 06 au 10 Juillet 2021**

Lever du soleil:
06h 28mn
Coucher du soleil:
17h 57mn

Fadjr : 05h 17mn
Dhouhr : 12h 15mn
Ansr : 15h 10mn
Maghrib: 18h 00mn
Incha: 19h 12mn



MOHÉLI :

Le 6 juillet a été fêté aux CLACs de Salamani et de Nioumachoi

Le 46ème anniversaire de l'accession des Comores à l'indépendance n'a connu aucune activité commémorative officielle à Mohéli. Bien que la fête ait été centrée à Moroni, les jeunes adhérents du CLAC de Salamani et ceux de Nioumachoi ont célébré cette journée historique à leur manière.

Le centre de loisir et d'animation culturel (CLAC) de Nioumachoi en partenariat avec le club de lecture « lune des îlots » avait choisi comme thème « la nation reconnaissante » pour célébrer le 46ème anniversaire de l'indépendance des Comores. Plusieurs activités étaient au rendez-vous. « 6 juillet 1975, 6 juillet 2021, 46 ans

d'indépendance. Nous sommes ici aujourd'hui pour commémorer avec joie et fierté cette journée si importante » a précisé lors de son discours d'ouverture Moumina Badrou membre du Club lune des îlots. L'historique de l'archipel des Comores de la colonisation à l'indépendance, le discours de proclamation de l'indépendance par feu Ahmed Abdallah Abderemane ou encore celui prononcé par Said Mohamed Jaffar à l'ONU ont tous été au programme.

Au CLAC de Salamani, après l'hymne national, des animations culturelles ont suivi. Les enfants de moyenne section jusqu'à ceux des classes de CM2 ont eu tous des activités à réaliser et qui ont pris fin par

des exposés dont le thème tournait autour de l'indépendance. Concours de dictées questions, de grammaire, de conjugaison en passant par un jeu de kapla pour les enfants de moyenne section. « C'est une manière de commémorer avec les enfants l'indépendance de notre pays dans nos centres culturels », s'explique Charmila Haidar l'une des animateurs du CLAC de Salamani.

La place de l'indépendance de Fomboni quant à elle, était vide. Même le salut du drapeau par l'armée n'a été programmé. Ce qui a suscité quelques réactions hostiles à cette nouvelle manière de fêter l'indépendance de la nation.

Riwad



Célébration du 6 juillet au CLAC de Salamani.

MOHÉLI :

Les enfants impliqués dans la protection de l'environnement marin et côtier

Sandwatch, un programme de l'UNESCO pour la prévention et la protection de l'environnement

marin et côtier a atterri à Mohéli. Il implique plusieurs catégories d'âge mais surtout les enfants qui

sont appelés à adopter un comportement favorable à la protection de leurs plages.



Participants au programme SUNDWATCH de l'Unesco à Mohéli.

Les acteurs relevant du secteur de l'Éducation notamment les chefs d'établissements et les encadreurs pédagogiques étaient réunis ce mercredi à la salle multifonctionnelle de Fomboni pour une formation de 5 jours sur le programme Sandwatch. Pour Ben Anthoy, expert national en environnement et principal formateur et animateur de l'atelier, Sandwatch est un outil d'apprentissage, d'éducation au développement durable et de surveillance des plages. C'est aussi une autre façon d'enseigner le changement climatique à l'intérieur et à l'extérieur de

la salle de classe.

Le programme engage des enfants, des adolescents et des adultes à travailler ensemble afin de surveiller scientifiquement et d'évaluer de manière critique les problèmes et les conflits auxquels est confronté l'environnement de leurs plages. « Votre présence à cet atelier est un signe éloquent de l'importance que vous attachez à la préservation et à la protection de l'environnement marin et surtout à la lutte au changement climatique de notre pays », a indiqué lors de son allocution d'ouverture, Mohamed Radjay Moustoifa qui parlait au nom du bureau régional de l'UNESCO à Nairobi.

Ce bureau rassure, selon Mohamed Radjay, de la disponibi-

été de la commission nationale des Comores pour l'UNESCO à accompagner ces grandes initiatives novatrices des institutions comoriennes et à témoigner la volonté manifeste du Ministère de l'éducation qui a été d'ailleurs représenté à la cérémonie par son secrétaire général Chouraiki Bacar. « Ce programme serait un facteur de contribution au renforcement de capacité des chefs d'établissement scolaire et d'autres structures en charge de ce domaine de l'environnement », devait préciser Radjay. Le choix de Mohéli, pour le secrétaire général de ministère de l'éducation, n'est pas fortuit. C'est en lien avec le classement de l'île en Réserve de Biosphère de l'UNESCO.

Riwad

SOCIÉTÉ

Mbadjini-ouest très à cheval sur le maintien de la paix

Après la fermeture de la session ordinaire d'avril le mercredi 30 juin 2021, le député de la 23ème circonscription (Mbadjini Ouest) Ali Said Bakary, a réuni dans la salle des Commissions à l'Assemblée de l'Union ses « frères » du parti CRC de sa circonscription. Les échanges tournaient autour de la consolidation de la paix dans la région de Mbadjini et de la sensibilisation contre la crise de coronavirus.

"**S**ans la stabilité, on ne peut rien faire dans le pays », s'accordent à dire les participants à cette rencontre. C'est en effet dans cette optique, que le député de la 23e circonscription (Mbadjini Ouest)

Ali Said Bakary fait appel à ses pairs cadres de sa région à multiplier les efforts afin de maintenir la paix dans la région et dans le pays. Une initiative saluée par ses coéquipiers de la CRC dans la circonscription de Mbadjini ouest qui se félicitent du climat pacifique qui règne dans le pays en général et dans la région de Ngouegwe, malgré les tentatives de déstabilisation.

« Le pays est sur la voie du développement. Si on est arrivés à réaliser quelques projets, c'est parce qu'il y a une stabilité. Il faut apporter comme d'habitude notre soutien à notre grand frère le directeur de cabinet chargé de la défense Ali Youssouf Mohamed et au chef de l'État, afin que tous les projets soient réalisés. Et pour

parvenir, nous devons redoubler d'efforts en matière de cohésion », devait prêcher le député Ali Said Bakary, entouré de Soilihi Mohamed Djounaidi ou encore Mmadi Kapachia, pour ne citer que ceux-là.

Il a par ailleurs insisté sur la sensibilisation contre le Covid-19 et plus particulièrement contre le variant Delta qui ravage impitoyablement. « Aux Comores nous avons été particulièrement touchés lors de la deuxième vague. Si aujourd'hui la situation est stable, c'est sans doute parce que le chef de l'État a su prendre les mesures qui s'imposaient, à temps ».

Nassuf Ben Amad

Des cadres militants CRC de Mbadjini ouest reçus à l'assemblée nationale.



46E ANNIVERSAIRE DE L'INDÉPENDANCE :

Azali appelle l'opposition au calme

Lors de son allocution à l'occasion du 46e anniversaire de l'indépendance des Comores le 6 juillet, le chef de l'État Azali Assoumani a appelé au dialogue et à la concertation pour un « pays stable et pour la paix de la nation ». Il appelle l'opposition à mettre un terme à « la violence physique et verbale et aux échanges virulents, qui ont émaillé les milieux politiques de notre pays ».

C'est dans un discours fleuve (une trentaine de minutes) que le chef de l'État Azali Assoumani s'est adressé à la nation mardi 06 juillet, à l'occasion du 46e anniversaire de l'indépendance de l'Union des Comores. Pour ce qui est de la politique le chef de l'État dont la légitimité du mandat est

contestée par l'opposition a encore une fois tendu la main à cette dernière. Comme il a l'habitude de le dire, Azali Assoumani a insisté que les ressources les plus précieuses que possède le pays « restent la paix, la sécurité et la stabilité ». Telles sont à ses yeux les conditions sine-qua-non du développement et de la démocratie.

A l'occasion de ce jour la célébration de la fête de l'indépendance, Azali Assoumani espère que « toutes les forces vives de la nation et les acteurs et actrices de la classe politique de notre pays, aussi bien de la mouvance présidentielle que de l'opposition, malgré la diversité des opinions, œuvreront pour qu'un climat d'apaisement s'instaure dans notre pays, pour son développement économique », déclare-t-il d'emblée à la

place de l'indépendance, tout en restant convaincu que c'est dans le dialogue et la concertation « que nous réussirons à transcender nos différences et à relever les défis auxquels notre pays fait face ».

Et comme pour convaincre, il a tenu à rappeler que la Constitution reconnaît l'opposition politique. Il appelle donc à mettre un terme à « la violence physique et verbale et aux échanges virulents », qui ont émaillé les milieux politiques du pays ces derniers temps. Une allusion à l'agression de son conseiller en communication, le 16 mai dernier à Paris, par des éléments de l'opposition. « En ma qualité de président de la République, garant des institutions et premier défenseur de l'intérêt national, j'entends, pour ma part, tout mettre en œuvre, avec bien-

veillance et fermeté, pour garantir la paix, la sécurité et la cohésion nationale », souligne celui qui affirme privilégier le débat constructif. En parlant de bienveillance, le chef de l'État va-t-il gracier des prisonniers politiques comme Abdallah Abdou Hassane alias Agoi, condamné à 4 ans de prison ferme ? Va-t-il, en sa qualité de garant des institutions, faire pression pour l'ouverture des procès de l'ancien président Sambi et du gouverneur déchu d'Anjouan Abdou Salami Abdou ? L'avenir nous le dira...

Ce 6 juillet 2021, était l'occasion pour le chef de l'État de faire un tour sur la question de la covid-19 qui sévit dans le monde entier avec les conséquences économiques qu'on connaît. Selon lui, la synergie entre le monde politique, les secteurs

public et privé et les acteurs de la société civile, constitue le meilleur atout, pour faire la relance économique. « Les pénuries constatées ces derniers temps doivent nous interpeller et nous obliger à agir ensemble afin de parvenir à l'autosuffisance, dans les domaines où il est possible de le faire... Nous gardons le cap et les mêmes objectifs, pour favoriser la croissance et améliorer les conditions et le cadre de vie des populations, en accordant à l'agriculture, à la pêche et à l'environnement, tout l'intérêt nécessaire », conclut celui qui croit dur comme fer que la vaccination est la seule option pour sortir de l'impasse. À titre de rappel, la deuxième phase de vaccination démarre le 14 juillet prochain, soit dans une semaine.

Andjouza Abouheir

LE FRONT COMMUN EN CONFÉRENCE DE PRESSE

"Malgré 46 ans d'indépendance, le pays reste toujours mal-gouverné"

Le 5 juillet dernier, le front commun des forces vives contre la « dictature » du président Azali a rencontré la presse pour pleurer 46 ans d'indépendance célébrés par un régime qui « interdît le citoyen de s'exprimer librement » tout en mettant l'accent sur le quotidien actuel des comoriens tenant compte des crises des denrées alimentaires qui rendent le coût de la vie très cher.

Près de 46 ans d'indépendance, le pays n'a toujours pas atteint sa maturité pour une bonne gouvernance. C'est ce que le Front commun a regretté lors d'une conférence de presse le 5 juillet dernier. A la veille de la date de l'indépendance, ce groupe de partis d'opposition contre le régime du président Azali s'est réuni pour aborder avec satire les pénuries des denrées alimentaires qui ont provoqué des crises socio-économiques pour tourner en dérision les bases ou les chan-

gements pour lesquelles le parti au pouvoir peut s'estimer fier au jour (6 juillet dernier) où la nation a accédé à son indépendance. Les conférenciers ont énuméré des problèmes liés à la justice, les crises des produits de première nécessité qui par conséquent ont alourdi le coût de la vie du comorien. Lors de cette rencontre Mohamed Abdou Soimadou, membre du front commun a parlé d'un régime qui incarne le mal de vivre. « C'est une situation de famine que n'avait jamais connu le pays. Cela témoigne de l'incapacité d'un homme devenu désormais illégal et illégitime avec son gouvernement à répondre aux besoins des comoriens », dit-il.

Les conférenciers ont montré par la suite que dès le début de ce régime, la population n'a connu que la dictature, la terreur, la répression, l'insécurité, la criminalité, l'instrumentalisation de la justice et de l'armée, la famine et l'amateurisme. Se rappelant de se qui s'est passé le 6

juillet 2020, lorsque les opposants du président Azali Assoumani ont voulu célébrer la fête de l'indépendance à Ntsudjini, le front commun des forces vives a saisi l'occasion le 5 juillet dernier pour rappeler la population que « l'équation du président se complique davantage au point que lui et son gouvernement cherche à maintenir ou augmenter de nouveau la pression fiscale en enfonçant le pays dans le chaos. Il est temps de revenir sur les décisions alambiquées et arbitraires qui ont conduit à la catastrophe et repartir en douceur et laisser le peuple comorien prendre son destin en main ».

Selon Youssouf Boina, quelle que soit la situation politique d'un pays, le citoyen ne s'est jamais trouvé dans l'obligation de se taire. « Ce régime est très despotique au point d'interdire le citoyen de s'exprimer. Il est temps que le monde entier et les comoriens le comprennent. La théorie du dialogue national n'est

qu'une mascarade. Il prône cela uniquement dans ses discours mais il ne nous a jamais écrit. En tout cas, on allait refuser ce dialogue. On peut dialoguer avec lui à condition que la communauté internationale arbitre les discussions », poursuit-il. Les conférenciers sont profondément stupéfiés de la façon dont la loi est

instrumentalisée. « Certains parmi nous sont punis et enfermés sans aucune base légale. Mais nous sommes sanctionnés par des décisions arbitraires. C'est dans ce sens que le pays perd progressivement sa liberté », regrettent-ils.

Kamal Gamal

BRÈVES**Boléro appelle à un « sursaut national pour le dialogue »**

Dans un message relayé le 5 juillet sur la page Facebook de La Gazette des Comores, l'ancien secrétaire général de la COI Hamada Madi alias Boléro a appelé à un sursaut national pour le dialogue. « Je lance cet appel solennel au sursaut national par le dialogue... Il y a dans la société comorienne des murs d'amertume et de rancœur. Mais ceux-ci doivent tomber pour permettre enfin l'expression d'une volonté commune, d'un consensus sur ce que nous sommes et sur ce que nous voulons être demain. C'est pour cela aussi que je demande à ce que les exilés politiques soient autorisés à rentrer pour participer à la construction de la solution nationale » devait appeler celui pour qui « la communauté internationale, je dis aussi que celle-ci n'est pas la solution car il n'y a que les comoriens eux-mêmes qui peuvent aujourd'hui se saisir de leur avenir ». Bien avant de se fendre de ce communiqué à la veille de la fête de l'indépendance où le discours du chef de l'État ira dans le même sens, Hamada Madi Boléro aurait rencontré des opposants politiques de la place pour les convaincre...

Nioumadzaha banni par « le Ngazidja » à cause de Farouata

C'est une affaire qui révèle encore une fois la misogynie qui caractérise la société comorienne en général, et les « notables » de Ngazidja en particulier. Le week-end dernier, les invités étaient déjà présents à une festivité de mariage à Nioumadzaha, à 10 kilomètres au sud de la capitale, quand un notable local leur a demandé d'attendre la venue de la gouverneure de Ngazidja Sitti Farouata, avant le démarrage officiel de la cérémonie. Ce qui ne devrait être qu'une requête ordinaire a été considérée comme un affront par les notables de Ngazidja présents. Ils ont donc décidé de bannir le village de Nioumadzaha pour les avoir fait attendre... « à cause d'une femme ». Pourtant, le chef de l'État s'emploie à juste titre à valoriser la femme comorienne dans les manifestations socioculturelles. Mais cela semble être le problème d'Azali. Le notable de Ngazidja, lui, il n'en a cure...

Rassemblés par Andjouza Abouheir



Le front commun de l'opposition devant la presse.

PATRIMOINE

Farid Rachad : "Ma seule préoccupation est de revaloriser nos mœurs et traditions"

Farid Rachad est le directeur régional de la culture de Ndzouani. Et depuis le début de la crise sanitaire, il s'est donné corps et âme pour que le secteur reste actif. Et son souhait est de passer sa retraite en étant un réputé consultant dans le monde du bénévolat. Interview.

Question : Parlez nous de votre enfance culturelle ?

Farid Rachad : Dès le bas âge, je me suis trouvé dans le milieu culturel. A 11 ans, je suis chanteur principal de Kassudat au sein de Madrassat Suidk Al Islamiya. Adolescent, j'ai parcouru l'île d'Anjouan avec mon talent d'enfant, chanteur à l'occasion des festivités des mariages et des activités culturelles et traditionnelles. J'ai fait de l'Alliance Franco-Comorienne de Mutsamudu, une de mes maisons depuis. J'ai débuté mes pas sur scène à l'occasion des spectacles théâtraux scolaires et j'ai toujours occupé le rôle principal par volonté et choix de nos responsables.

Nous avons créé, la Troupe Théâtrale « Les belles étoiles », avec comme pièce écrite et mise en scène par la troupe « Le mari digne de toi » dont j'ai eu le premier rôle et cela pour toutes les autres pièces que la troupe a jouées. Nous avons sillonné les îles par des spectacles, au milieu de ce parcours scolaire, éducatif et artistique, Thierry Amelineau (ancien professeur de français au lycée) a suivi nos actions avec l'autre troupe de théâtre de Mutsamudu « Les affamés du théâtre ». Nous avons créé le JTAC (Jeunes Théâtre amateurs comoriens) qui est né avec la pièce histo-

rique titrée « La citée superbe ».

Question : En tant que directeur régional de la culture à Anjouan, quelles sont vos réalisations en cette période de Covid-19 ?

F.R. : La COVID-19 a mis en veilleuse toutes sortes d'activités. Je suis entre confinement et mesures barrières stricts. J'ai continué à travailler en qualité d'acteur culturel et j'ai organisé de petites activités comme des ateliers, semaines culturelles, tournées et enquêtes artistiques.

Question : Quelles sont tes impressions en tant que directeur de la culture suite à l'ouverture des activités culturelles ?

F.R. : Nous avons mis en place un PTA au sein de la direction régionale de la culture et chaque année, nous espérons le respecter. Et dès la relance des activités, on va reprendre nos activités et faire la promotion socioculturelle pour le bien être des passionnés et fans de la culture et du patrimoine.

Question : Quels sont vos projets pour une nouvelle dynamique après Covid-19 ?

F.R. : Ma seule préoccupation et ambition est de revaloriser, donner une vision riche et fructueuse à nos mœurs et traditions qui nous lient depuis. J'ai le rêve de réaliser un projet gigantesque qui renferme des grands thèmes socioculturels, un projet que j'ai mis en place depuis 2017 et que je cherche encore un financement pour le réaliser. Mais optimiste que je suis, je compte et prie qu'un jour proche je vais pou-

voir le faire. « Saveur des îles de l'Océan Indien » comme je l'appelle, il y aura la danse traditionnelle, le chant, le culinaire, l'art en général et les résidences.

Question : De par votre expérience, quelle lecture faites vous sur l'avenir de la culture ?

F.R. : Je suis né homme de culture, je le suis encore et j'en mourrais avec. La renaissance et le déterement de la diversité culturelle de l'île reste le seul avenir pour le développement socioculturel et patrimonial de notre pays. Faire renaître et revaloriser nos mœurs et traditions. Il va permettre aux générations présentes et futures de vivre le passé, le chérir et le léguer et le transmettre. En un mot, le patrimoine immatériel et matériel reste la seule richesse sacrée de tout ce que nous avons vécu, et du futur.

Question : Le Théâtre Ngomé vient de fêter ses 18 Ans, peux tu nous en dire plus ?

F.R. : Le 10 janvier 2003 est créé le Théâtre Ngomé dans les locaux de l'Alliance française de Mutsamudu et hébergé au même lieu à ce jour. Des adolescents de 8 à 11 ans se sont inscrits avec l'autorisation parentale. L'écho de l'éducation chez Théâtre Ngomé donne beaucoup de confiance aux parents. Le Théâtre Ngomé a parcouru et sillonné depuis les 3 îles de l'Archipel des Comores par des spectacles et des résidences avec des associations partenaires des îles mais aussi de la région et de l'international (l'île de la Réunion et la France métropolitaine). Elle a bénéficié de plusieurs formations en



Fahad Rachid directeur régional de la culture à Anjouan.

initiation scénique et particulièrement du Théâtre en lui-même (contemporain, statut, invisible etc...). Entre ses adhérents depuis sa création, nous comptons aujourd'hui des médecins, des artistes professionnels, des sages femmes d'Etat, des autorités militaires, des journalistes, des ingénieurs et j'en passe. Le Théâtre Ngomé a pris part à plusieurs CJOI et des JIOI (2008 aux Seychelles, 2010 à l'île de la Réunion, 2012 aux Comores, 2018 à Djibouti et 2019 à l'île Maurice). Ce dernier reste ambassadeur des jeux des îles de l'océan Indien et patrimoine culturel artistique. Il est le seul groupe actif et en exercice de ses activités dans les 3 îles et à Anjouan en particulier.

Patrimoine des Comores, qui est Farid Rachad en action et initiatives ?

F.R. : Je suis membre fondateur de l'antenne du CPC à Anjouan. En 2008, j'ai organisé la venue en études et en résidences de travail des jeunes Universitaires de l'île en France. Je reste disponible et volontaire aux différents chantiers de réhabilitation et restauration de nos sites à Anjouan et j'ai assuré plusieurs postes au sein de ces chantiers avec bravoure et assurance.

Question : Un dernier mot

F.R. : Je veux passer ma retraite en étant un réputé consultant dans le monde du bénévolat patrimonial, artistique et culturel.

Question : Pour le Collectif du

Propos recueillis par NJ



Expertise France, l'agence publique française de conception et de mise en oeuvre de projets internationaux de coopération technique, recrute :

UN(E) CHARGÉ(E) DE PROJET SPECIALISE DANS LA TRANSFORMATION DES PRODUITS DE RENTE
Poste basé à : Moroni – Union des Comores



MISSIONS ET ATTRIBUTIONS

OBJECTIF DU PROJET

Le projet AFIDEV (appui aux filières d'exportation et au développement rural) a pour finalité d'améliorer la compétitivité et l'organisation des filières agricoles d'exportation (vanille, ylang-ylang, girofle) : il doit contribuer à augmenter les volumes et la qualité des productions, améliorer les revenus des acteurs et créer des emplois durables. Le projet est financé par l'Agence française de développement et mis en oeuvre par Expertise France dans le cadre d'un accord de partenariat signé avec le Ministère de l'agriculture, de la pêche et de l'environnement.

POSITIONNEMENT DU CHARGE DE PROJET

Le chargé de projet sera sous la responsabilité du chef de projet et du référent technique. Il appuiera les CRDE partenaires du projet AFIDEV et il collaborera étroitement avec les services du Ministère de l'agriculture, notamment la DNSAE (Direction nationale de la stratégie de l'agriculture et de l'élevage), et l'unité de coordination ministérielle.

MISSIONS A REMPLIR

Mise en place d'une ingénierie commune publique-pri-

vée sur la transformation

Conduite d'inventaires, d'analyses et d'études des marges de progrès s'agissant de la transformation des produits de rente (y compris études des besoins en financement)

Mise en place et animation de groupes de travail réunissant opérateurs publics et privés compétents dans la transformation ; élaboration et actualisation de feuilles de route Développement de services d'appui à la transformation au sein des CRDE

Conception et dispensation de formations sur la transformation, élaboration de référentiels techniques (création d'offres de services dans les plans d'action des CRDE)

Appui au montage et au financement de projets innovants en matière de transformation, de qualité, de positionnement marché ; capitalisation des expériences et publication

Contribution à la gestion et au pilotage du projet AFIDEV

Engagement et suivi des marchés et contrats de subvention passés entre Expertise France, les CRDE et les porteurs de projets innovants dans le domaine de la transformation Renseignement des bases de données dédiées au suivi-évaluation

Aide à la rédaction des rapports d'intervention et d'avancement périodiques des activités

PROFIL RECHERCHÉ

- * Titulaire d'un Master en ingénierie des procédés ou en éco-nomie d'entreprise ;
- * Expérience d'au moins 5 ans en gestion de projet ;
- * Maîtrise des logiciels de bases de données ;
- Capacité de conception de référentiels de formation et en gestion financière et comptable ;
- * Aptitudes rédactionnelles confirmées ;
- * Si possible, expériences précédentes dans un pays autre que l'Union des Comores

CONDITIONS DE TRAVAIL

- * **Durée de la mission :** la durée du contrat sera de 1 an renouvelable.
- * **Nature du contrat :** Contrat de travail local via une société de portage salarial

Merci de transmettre votre candidature composée d'un CV détaillé, d'une lettre de motivation, de vos prétentions salariales et d'au moins 3 références avec le scan du diplôme le plus élevé, le plus tôt possible à l'adresse CPEF@fthmconsulting.com

Veillez noter que la communication des références est obligatoire et vaut autorisation de les contacter.

FÉDÉRATION DE FOOTBALL DES COMORES

Les Cœlacanthes U17 men exclus à l'Arab Cup 2021 de Rabat

L'Union des Associations du Football Arabe (Uafa) organise au Maroc l'édition 2021 de la Coupe Arabe des adolescentes de moins de 17 ans, du 29 juillet au 15 août 2021. Les Cœlacanthes, pris en flagrant délit pour fraude en âge en Afrique du Sud lors du Cosafa Cup U17 men en 2020, sont suspendus pour une durée de deux ans. Ils ne peuvent pas être invités. D'où leur marginalisation.

L'édition 2021 de l'Arab Cup U17 men, aura lieu au Maroc, du 29 juillet au 15 août 2021. Au menu, 16 vaillants pays repartis en quatre poules de quatre. Les Cœlacanthes, purgent une peine de deux ans pour faux et usage de faux sur l'âge des joueurs, en Afrique du Sud, à l'occasion du Council of Southern Africa Football Association (Cosafa) de la même catégorie et de même sexe. A



ce titre, ils sont exclus de ce prestigieux rendez-vous footballistique, organisé par l'Union des Associations du Football Arabes.

Saïd Ali Saïd Athoumani, patron de la Fédération de Football des

Comores se montre réaliste. « Ecoutez, nous n'avons pas été saisis officiellement pour prendre part à ce tournoi international, malgré notre requête. Je sais que nos U17 garçons purgent une sanction de

deux ans, suite à un problème d'âge, constaté lors du tournoi de Cosafa des adolescents en 2020, tenu en Afrique du Sud. Nous allons porter l'attention aux autres Cœlacanthes, notamment les U20. Ils ont fait un

exploit encourageant en Égypte. C'est un réservoir de potentialité ».

Rappel des faits, en 2020 en Afrique du Sud, lors de l'édition 2020 du Conseil des Associations de Football d'Afrique Australe des adolescents de moins de 17 ans (Cosafa U17 men), à l'insu du Comité de Normalisation, pourtant premiers responsable de tous les Cœlacanthes, âges et sexes confondus, le staff technique avait présenté des jeunes dont l'âge dépassait la limite requise. Conséquence, une double sanction a été prononcée : le Comité de Normalisation s'en prend au staff technique, et le Cosafa les Cœlacanthes. L'absence des Comoriens U17 au Maroc n'est pas surprenante.

Bm Gondet

HABARI ZA UDUNGA

Un Monde plein d'exigences et qui nous impose des responsabilités accrues

"Je me méfie de l'étranger qui vient décider, à ma place, des solutions aux problèmes de mes propres greniers". Proverbe sénégalais.

Dans cette rubrique, nous avons l'habitude d'essayer de comprendre la façon dont se comportent les habitants des îles de la lune et qui ont l'habitude de passer une grande partie de leur temps dans des activités non lucratives pour ne pas dire productives.

En effet, il est communément admis que le microcosme politique sous les cocotiers a toujours refusé de dépasser une vision étriquée de la gestion des biens publics. Or il faudrait arriver à dépasser ce débat et refonder des nouvelles approches qui puissent nous permettre d'aller de l'avant face à des situations passablement alambiquées. Le monde interdépendant d'aujourd'hui exige que chacun y apporte sa pierre à l'édifice. Un monde plein d'exigences et qui nous impose des responsabilités

accrues, dans la mesure où nous sommes condamnés à nous entendre à construire les fondations de notre maison commune. Encore faut-il le vouloir ? C'est la question essentielle. Les débats stériles et autres joutes oratoires dont nous avons le secret, nous ont toujours empêchés d'avoir les pieds sur terre.

Dans les faits, l'approche dominante chez nous ne prend pas suffisamment en compte le fait que nos îles, doivent, dans une certaine mesure, intégrer l'environnement géostratégique dans lequel elles évoluent. Et quand on parle de géostratégie, on doit avoir en vue tous les paramètres qui gouvernent la marche du monde actuel face à la pandémie actuelle de la Covid-19.

Par ailleurs quand on examine les comportements de notre classe politique, on est abasourdi, tant par les déclarations contradictoires

qu'elle tient, que par des comportements qui frôlent l'indécence, dans les alliances de hasard et autres regroupements. Il est actuellement établi, que le pays doit gérer le devenir de toute une classe politique, qui se trouve face à un trop plein.

Notre pays passe son temps à élaborer des programmes et des projets mais s'est toujours refusé à se donner les moyens de les mettre en œuvre, préférant multiplier les emplois improductifs dans certaines


sphères de la nomenclature publique. Nous savons tous pertinemment que sans le développement d'un secteur privé dynamique, appuyé par une fonction publique performant, aucune avancée réelle ne sera possible.

Et surtout mettre rapidement en place un plan d'urgence avec des mesures économiques hardies avec les acteurs économiques pour faire face à l'augmentation du niveau de la vie consécutive à la hausse des produits de première nécessité et


qui frappe au premier chef les plus vulnérables de nos compatriotes.

Il faut comprendre que nos îles sont au centre d'enjeux qui les dépassent dans la mesure où le monde actuel est constitué de blocs dont on a le plus grand mal à définir les contours. Gageons que si les autorités font preuve de plus de transparence dans la gestion des événements en cours, les habitants des îles de la lune, sauront raison garder

Mmagaza



AVIS D'APPEL D'OFFRE



Le bureau du PNUD Comores cherche à recruter un Bureau d'études pour la réalisation des études techniques (études géologiques, géotechniques et topographique et chaussée), de génie-civil (APS/APD), élaboration des documents des sauvegardes environnementales et sociales (Plan de Gestion Environnemental et Social (PGES), plan d'action de réinstallation et le mécanisme de règlement des griefs) et élaboration du DAO relatives à la construction d'une route en terre non bitumée de 15 km partant de Bahani jusqu'à la soufrière (sites de forage pour la Géothermie) et aménagement de deux (2) plateformes de forages et aire de dépôt.

Les Bureaux d'études spécialisés dans ce domaine et intéressés par cet appel d'offres sont priés de bien vouloir télécharger les documents à partir du site du PNUD suivant :

http://procurement-notice.undp.org/view_notice.cfm?notice_id=79801 et soumettre leurs propositions à offres.km@undp.org

Date limite de soumission des offres : 11/07/2021 23h55

La Gazette des Comores
Fondateur et Directeur général
 Saïd Omar Allaoui
Directeur de la publication
 Elhad Saïd Omar
Rédacteur en chef
 Mohamed Youssouf
Secrétaire de rédaction
 Toufè Maecha
Rédaction
 A. Mmagaza
 M.I.M Abdou
 A.O. Yazid
 Andjouza Abouheir
 Nassuf Ben Amad
 Kamal Gamal Abdou
 Nabil Jaffar

Riwad
 Raanti Aboubakar (Stagiaire)
Chronique Sportive
 B.M. Gondet
Mise en page
 Abdouchakour Aladi Nourou
Responsable commercial
 Mariama Mhoma
Documentation archiviste
 Hadidja Abdou
Photographe / Site Web
 Mohamed Saïd Hassane
Impression
 Graphica Imprimerie
www.lagazettedescomores.com
 Tel: 773 91 21/ 322 76 45

TROISIÈME ÉDITION DU SALON ARTISANAL

Un avant goût avant l'exposition de Dubaï

Les Comores se préparent pour l'exposition universelle prévue à Dubaï en octobre prochain. C'est dans cette optique que la direction générale de l'artisanat a accueilli le 5 juillet dernier une délégation des Emirats Arabes venue pour apprécier les richesses naturelles et culturelles du pays à travers le salon artisanal afin d'appuyer les Comores lors de l'exposition universelle à Dubaï, à avoir beaucoup plus de visibilité à l'échelle planétaire.

C'est dans un contexte d'innovation que Rahamatou Goulam, commissaire des expositions et des foires a parlé de "Za truru", une nouvelle marque pour les habits féminins créée pour rendre exceptionnelle la troisième édition du salon artisanal. Cet événement qui sera ouverte ce jeudi 08 juillet est très particulier comme l'explique Rahamatou Goulam, directrice de l'artisanat, car il s'agit d'exposer l'artisanat du pays pour impressionner les étrangers en préambule pour l'exposition universelle prévue en octobre prochain à Dubaï. « Le pays va participer pour la première fois dans une exposition artisanale qui va réunir plusieurs pays. Donc ce n'est pas du tout la participation du pays qui compte dans cet événement mais on veut que les Comores soient connues pour sa richesse artisanale à travers

cette exposition. On a fait des semaines à Mohéli et Anjouan dans le but de sensibiliser les opérateurs économiques et les artisans sur l'objectif de cette 3ème édition du salon artisanal », montre Rahamatou récemment promue commissaires des expositions et des foires.

C'est dans ce cadre de propulser la culture et le patrimoine comorien à l'échelle internationale que la direction générale de l'artisanat a accueilli une délégation des Emirats Arabes Unis à la tête de laquelle Cheikh Awad, prince des Emirats pour une visite de l'art et de la culture du pays mais surtout mettre en valeur le savoir faire local. « Le potentiel est très intéressant, je parle d'une richesse naturelle, culturelle et humaine. Car cela fait presque un moment que je suis aux Comores et je n'ai pas envie de partir car je suis impressionnée par la beauté de la nature et les artistes qu'avec peu de moyen arrivent à créer des choses extraordinaires par la passion qu'ils ont. Donc c'est déjà un point fort pour que les Comores triomphent. Et pour que cela ait beaucoup plus de fermeté au moment de l'exposition à Dubaï, nous avons fait venir une délégation des Emirats Arabes pour qu'elle puisse apprécier aussi sur place ce que je vois, à titre de témoignage », étale Najwa Ajour, une franco-marocaine et experte en marketing appelée dans le but d'aider et appuyer le pays en stratégie



Une délégation de Dubaï reçue à Moroni pour le Salon de l'artisanat.

de marketing et de commercialisation lors de l'exposition universelle qui débutera le 1er octobre prochain pour s'achever en mars 2022.

Présente dans une édition artisanale à Milan dans laquelle elle travaillait pour Seven days en tant qu'experte média, Najwa Ajour croit fortement à la passion des artisans qui est pour elle, une vraie force pour les Comores à l'exposition. « Dans cette délégation il y'a Cheikh Awad avec qui j'ai travaillé et qui connaît la valeur de l'art et de l'artisanat. L'ouverture de la 3ème

édition du salon artisanal lui permettra d'apprécier cet amour que les artisans comoriens ont pour l'art ».

De son côté Asmina Saïd Ahmed chargée du projet de participation des Comores à l'exposition universelle prévue à Dubaï, explique que la venue de la délégation arabe consiste à promouvoir une visibilité des Comores à l'échelle internationale, mais surtout d'inciter des investisseurs à venir dans le pays. « Le pays s'est préparé à présenter lors de l'exposition à Dubaï les souvenirs des Comores.

C'est-à-dire tous les produits qu'on peut fabriquer sur place que ça soit l'huile d'ylang ylang, des vêtements etc. Et il y'a un conteneur qui va transporter ces produits vers Dubaï. Et surtout le projet se base sur le numérique pour permettre aux gens de voir de loin les produits en vente ». Pour rappel, ce projet consiste à ouvrir au monde entier l'art et l'artisanat du pays qui peuvent être un vecteur de développement des îles Comores.

Kamal Gamal



AVIS DE RECRUTEMENT D'UN CONSULTANT (E) NATIONAL(E) POUR L'ETUDE EXPLORATOIRE RETROSPECTIVE SUR LA FISTULE OBSTETRICALE AUX COMORES



La fistule obstétricale (FO) est une lésion du tissu pelvien causée par un accouchement prolongé et difficile en l'absence de soins obstétricaux appropriés pour y remédier. Littéralement il s'agit d'un orifice entre le vagin et la vessie ou le rectum, voire les deux, qui provoque une incontinence urinaire et/ou fécale chronique ayant des effets nocifs sur la vie sociale et l'état de santé de la femme.

Aux Comores la situation de la FO, n'est pas connue, à cause d'un manque d'études et recherches approfondies dans le domaine. La FO qui a des impacts dont les conséquences anatomico-fonctionnelles sont désastreuses (infections à répétition, stérilité, infirmité sexuelle, incontinence urinaire et/ou fécale) et d'autres conséquences sociales telles que l'exclusion sociale, rejet du mari, stigmatisation, discrimination et une pauvreté suite aux dépenses catastrophiques. A ce titre, l'UNFPA recrute Consultant (e) National(e) pour l'étude exploratoire rétrospective sur la fistule obstétricale aux Comores.

Plus d'informations cliquez sur ce lien :

https://comoros.unfpa.org/sites/default/files/pub-pdf/avis_recutement_consulatant_nationale_etude_fo.pdf

La date limite de dépôt des dossiers est le 9 juillet 2021 à 11h 00.